



Dossier Temps pascal – Année A

L'Esprit Saint, souffle vivificateur

Bonjour à vous catéchètes!

Voici le dossier Temps pascal - Pentecôte de l'Année liturgique A. Vous y trouverez le matériel nécessaire à l'animation d'une séquence autour des récits « La vision des ossements desséchés » et « Le souffle de l'Esprit ».



Évoquer l'Esprit Saint, voilà une entreprise parfois moins facile que l'évocation de la personne de Jésus ou celle du Père. Parler de l'action de Dieu à la manière d'un souffle, c'est bien peu concret pour des enfants !

Le souffle, on ne peut le voir et il faut le ressentir sur sa peau ou en constater les effets pour en percevoir la présence. Bien qu'on ne le voie pas, il agit pourtant ! Nous respirons constamment de l'air, un souffle remplit à chaque instant nos poumons. On ne voit pas le souffle de Dieu mais c'est pourtant en lui que nous sommes éternellement créés par Dieu.

Une petite activité avec des ballons de fête permettra aux enfants de se familiariser avec la force, l'utilité et la valeur de l'air et du souffle. Ceci les aidera, nous l'espérons, d'opérer des correspondances avec la présence et la force de l'Esprit Saint.





Cette séquence est une reprise des éléments fondamentaux de la séquence 116 de Claude et Jacqueline Lagarde publiée dans *Séquences, tome 3* (Centurion : Paris, 1993), pp 176-182, et inclut aussi des réflexions tirées d'Epheta 30.

Bonne catéchèse dans le souffle de l'Esprit !

L'équipe diocésaine de Catéchèse biblique symbolique de Québec



Table des matières

	Introduction au Dossier des Pères	Pages 3-4
	Extraits des écrits des Pères de l'Église	Pages 5-12
	Méditation pour adultes (seulement)	Pages 13-14
	Réflexion théologique	Pages 15-16
	Pédagogie pour les 6 à 10 ans	Pages 17-28



Introduction au Dossier des Pères pour catéchètes seulement

Tiré de : Claude et Jacqueline Lagarde, Introduction au Dossier des Pères, Epheta 30, p. 18-20, février 2002 (<http://catechese.free.fr/ListeDossiers.htm>)

Le récit des Ossements desséchés (Ez 37) est une vision « surréaliste » du prophète Ézéchiél, que Juifs et chrétiens utilisent pour évoquer la Résurrection des morts. Le texte est quasiment pris à la lettre. Initialement lu à la fête juive des Tentés (Sukkot), le récit est sans cesse repris par les Pères, et surtout par les premiers Pères de culture grecque, confrontés en direct à l'hilarité du monde gréco-romain.

Justin, Tertullien, Irénée, hommes de la fin du second siècle, laissent entrevoir le dur combat que menait le jeune christianisme contre les philosophies ambiantes où le corps est dévalué par rapport à l'esprit.

Les anciens les plus cultivés sont philosophes. En tant que tels, ils se méfient des apparences trompeuses, et réfléchissent en profondeur sur la nature humaine, sur l'être. On dit aujourd'hui qu'ils développaient une « métaphysique ». Confrontés au monde grec et à l'univers mythique babylonien, avant même Alexandre et le IV^e siècle, les Juifs introduisent dans la Torah les premiers chapitres de la Genèse ; sous la forme de récits paraboliques, ils évoquent poétiquement ce qu'est l'homme dans ses rapports à Dieu, ce qu'est Adam, ce qu'est le péché, ce qu'est l'humanité de toujours et de partout, un composé indissoluble de chair, de sang et d'esprit. La néfesch biblique n'est pas l'âme grecque, ni celle des Hindouistes qui se réincarne, encore moins celle des Bouddhistes qui se dissout dans le grand Tout.

Juifs et chrétiens, inscrits dans l'anthropologie biblique où le corps est essentiel, mènent le même combat sur l'homme de chair et de sang, sur la « résurrection de la chair ». On se souvient des difficultés de Paul à Athènes (Ac 17, 32-33). Inutile de préciser que nos ancêtres chrétiens des premiers siècles, baignés dans la culture grecque, même s'ils utilisent le vocabulaire courant, celui des philosophes, le transposent évidemment dans la conception biblique d'un homme charnel en Alliance avec Dieu.¹ Nous, les modernes,

¹ Un exemple : Dans la philosophie de Platon, la parole humaine sert à faire découvrir en soi les potentialités de l'être. C'est la maïeutique socratique. Pour la tradition pédagogique biblique, la parole humaine enracinée dans la Bible fait advenir l'amour de Dieu en l'homme. Dieu est proche de celui qui l'invoque en vérité, il n'est ni dans le psychisme ni dans le cosmos, il est transcendant, il est ailleurs. Il nous semble que traduire le « roi des siècles » des Juifs ('olam) par « Dieu de l'univers » est une maladresse de traduction qui conforte notre propre paganisme grec. Cette traduction a un relent de panthéisme ; elle pourrait laisser entendre que Dieu est l'âme de l'espace cosmique, alors qu'il est le Créateur du monde visible (le cosmos) et invisible (le monde spirituel qui n'est pas cosmique). 'Olam



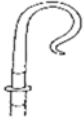
naturellement baignés dans un monde technique très superficiel, très pratique, marqués par l'expérience concrète, psychologique ou physique, nous entrons difficilement dans la réflexion philosophique et dans le combat sur l'homme que mènent les traditions juives et chrétiennes. Il est à craindre que la foi chrétienne se dilue dans une religion affective et très extérieure, si le combat de la foi n'est pas celui de l'homme dans ses rapports à Dieu.

Quatre Pères sont appelés à témoigner dans cette première partie du dossier. Les premiers Pères, comme **Justin** (mort martyr en 165), ou l'africain **Tertullien**, ou saint **Irénée** de Lyon, sont des gens de la fin du II^e siècle. Ils se battent, bec et ongles, contre les philosophies hellènes qui opposent radicalement l'esprit et le corps, ou pour elles l'âme (grecque) et le corps². Saint **Grégoire le grand** vit quatre siècles plus tard en Italie romaine, et ses concitoyens sont toujours marqués par les courants de la philosophie grecque qui opposent spontanément le corps et l'esprit. La Résurrection de la chair, soulignée pourtant par le credo baptismal³ de la région, n'est pas vraiment acceptée par les chrétiens. Le pape s'en plaint : « ces gens remplissent l'Église, mais doutent de leur résurrection ».

évoque le temps intérieur (spirituel) vécu par Adam, quelque chose de caché, le « Mystère caché depuis les origines et révélé en Jésus-Christ » et qui est au-delà du cosmos (de l'univers). L'être qu'évoque la « métaphysique » biblique est l'amour de Dieu, non le désir d'exister en prenant le maximum d'espace vital. En quelque sorte, l'inverse. L'Être est bien Dieu, non le psychisme, et pourtant nous employons parfois le mot « être » sans faire attention à l'horrible confusion. La Bible n'est pas psychologique et les chrétiens ne sont pas des « psychiques », ce que les Pères ne cessent de répéter. Les erreurs de lecture des textes patristiques sont courantes à cause de cela : les mots qu'ils utilisent n'ont pas la signification donnée par les philosophes grecs. Dans cette même ligne, nous avons vu que « pardonner » ne veut pas dire « excuser ». « Substance » ne veut pas dire « matière ». La trans-substantiation n'est pas une magie mais bien la transfiguration de l'humanité concrète et charnelle réalisée par l'amour de Dieu, non un changement mental de psychisme, un changement d'idées.

² La conception grecque de l'âme est voisine de celle de l'Hindouisme populaire : même rejet du corps voué à la pourriture, même croyance en une vie éternelle toute pure et éthérée, même dualisme. La Bible, l'Incarnation et la « Résurrection de la chair » condamnent cette conception abstraite de l'homme. L'être biblique est charnel, l'amour biblique suppose les liens du corps.

³ Le Symbole des Apôtres est le credo de l'Église romaine antique. D'où son importance en Occident. Les orientaux sont plus attachés au Symbole de Nicée-Constantinople.



Extraits des écrits des Pères de l'Église

Tiré de : Claude et Jacqueline Lagarde, *Dossier des Pères, Epheta 30, p. 25-30, février 2002* (<http://catechese.free.fr/ListeDossiers.htm>)

A. SAINT JUSTIN (II^oS)⁴

1. Adam est « de chair »

Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance (Gn 1, 26) De quel homme s'agit-il ? Forcément un homme de chair. Le Verbe dit en effet : *Et Dieu prit de la terre du sol et modela l'homme* (Gn 2, 7). Il est donc évident que l'homme, modelé à l'image de Dieu, était de chair. Alors quelle absurdité de prétendre méprisable, sans aucun mérite, la chair modelée par Dieu selon sa propre image !

Que la chair soit précieuse aux yeux de Dieu, c'est évident, d'abord parce que c'est son œuvre - en supposant bien sûr que le statuaire ou le peintre attachent du prix à leur œuvre ! Et on peut s'en apercevoir dans le reste de la création. Car ce qui est cause de tout le reste, voilà le plus précieux aux yeux du créateur.

- Soit, disent-ils, mais la chair est pécheresse, et elle entraîne l'âme à pécher avec elle.
- Ils ont tort de l'accuser et d'attribuer à elle seule les péchés des deux. Comment en effet la chair pourrait-elle pécher toute seule, si elle n'a pas l'âme pour la guider et la conduire ? C'est comme un attelage de bœufs liés au joug : aucun d'eux ne peut labourer tout seul. De même l'âme et le corps, attelés au même joug ne sauraient rien faire séparément. Et si la chair est pécheresse, c'est à cause d'elle seule que le Sauveur est venu, comme il le dit : *Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs* (Mc 2, 17 et Lc 5, 32).

2. La chair est précieuse pour Dieu

Puisque nous avons montré que la chair est précieuse aux yeux de Dieu, qu'entre toutes ses œuvres il la préfère, ce serait normal qu'il la sauve. Il faut donc répondre à ceux pour lesquels même si la chair est à coup sûr l'œuvre de Dieu, et plus précieuse que tout à ses yeux, il ne s'ensuit pas pour autant une promesse de résurrection.

Ne serait-ce pas absurde que ce qui a été créé avec tant de soin, ce que le Créateur

⁴ L'homme, icône de Dieu, PDF N° 70-71, p. 77-82



considère comme plus précieux que tout le reste, cela retourne au néant ?

Quand le statuaire ou le peintre veulent que demeurent les images qu'ils ont créées, afin de servir leur gloire, ils les restaurent lorsqu'elles sont abîmées. Et Dieu, lui, verrait son bien, son œuvre retourner au néant, ne plus exister ? Nous appellerions « ouvrier de l'inutile » celui qui bâtirait une maison pour la détruire ensuite ou qui la laisserait s'abîmer quand il peut la remettre debout : de la même façon, n'accuserions-nous pas Dieu, alors, de créer inutilement ?

Mais non, l'immortel n'est pas ainsi ; celui qui, par nature, est l'Esprit de l'univers, ne saurait être insensé ! Ils feraient mieux de se taire, les non-croyants, si eux-mêmes se retiennent de croire !

En vérité, Dieu a appelé la chair à renaître et il lui a promis la vie éternelle.

3. Résurrection de tout homme

Car là où l'on annonce la bonne nouvelle du salut de l'homme, on l'annonce aussi pour la chair. Qu'est-ce en effet que l'homme, sinon un être vivant doué d'intelligence, composé d'une âme et d'un corps ? L'âme toute seule fait-elle l'homme ? Non, c'est l'âme d'un homme. Appellera-t-on homme le corps ? Non, on dit que c'est le corps d'homme. Si donc aucun de ces deux éléments n'est, à lui seul, l'homme, c'est l'union des deux qu'on appelle l'homme ; or c'est l'homme que Dieu a appelé à la vie et à la résurrection : non pas une partie de lui, mais l'homme tout entier, c'est-à-dire l'âme et le corps. Ne serait-ce donc pas absurde, alors que tous deux existent selon et dans la même réalité, que l'un soit sauvé et pas l'autre ?

Et comme il n'est pas impossible, ainsi qu'on l'a démontré, que la chair puisse renaître, pourquoi choisir de faire renaître l'âme plutôt que la chair ? À moins d'attribuer de la méchanceté à Dieu ? Mais Dieu est bon, il veut que tous soient sauvés. Et ce n'est pas notre âme seule, mais la chair avec elle, qui l'a écouté, lui et ses paroles, et qui a cru en Jésus-Christ. Toutes deux ont été baptisées, toutes deux ont travaillé pour la justice. Ne présentent-ils pas un Dieu ingrat et injuste, si, alors que toutes deux croient en lui, il veut bien sauver l'une, mais pas l'autre ?

4. Sauver la chair est le fait d'un Dieu bon

- Soit, disent-ils, mais l'âme est incorruptible, car elle est une partie de Dieu et son « soufflement » ; c'est pourquoi il a voulu sauver ce qui est à lui, né de lui ; la chair est au contraire corruptible et n'est pas issue de Dieu, à la manière de l'âme.
- Eh bien ! Quel mérite pour lui ? En quoi manifesterait-il sa puissance et sa bonté, s'il devait sauver ce qui, par nature, est sauvé et fait partie de lui ? Cette partie tenait son salut de sa nature même, si bien qu'en sauvant l'âme, Dieu ne fait pas grand-chose !



Son salut, elle le tient d'elle-même, parce qu'elle est une partie, un souffle de Dieu; mais pour lui, aucun mérite à sauver ce qui lui appartient ! Cela va de soi. Car en sauvant ce qui est une partie de lui-même, il se sauve lui-même pour que jamais cette partie ne lui manque. Agir ainsi n'est pas de la bonté. On n'appellera pas « bon » un homme qui ne fait plaisir qu'à ses enfants et à ses descendants; car cela, les bêtes les plus sauvages le font; même s'il faut mourir pour leurs petits, elles le font instinctivement. Mais celui qui ferait la même chose pour ses esclaves, celui-là serait, à juste titre, appelé « bon ». C'est pour cela que le Sauveur nous a enseigné d'aimer nos ennemis; *Autrement, quel mérite y auriez-vous ?* dit-il (Mt 5, 46).

Ainsi il nous a montré que le vrai bien, c'est d'aimer non seulement ceux de son sang, mais aussi les étrangers. Or ce qu'il nous a demandé de faire, il a été le premier à nous en donner l'exemple.

5. Corps, âme et esprit

Il y a résurrection pour le corps qui a succombé; car l'esprit ne succombe pas⁵. Dans le corps il y a l'âme; le corps ne peut vivre sans l'âme; quand l'âme l'a quitté, il n'existe plus. Car le corps est la maison de l'âme, et l'âme celle de l'esprit. Ces trois éléments seront sauvés chez ceux qui mettent en Dieu tout leur espoir et leur foi absolue.

B. TERTULLIEN (II^{ES})⁶

1. La chair du Christ est bien la nôtre

Notre corps, en particulier, pétri dans le limon de la terre, comme la vérité l'enseigna aussi aux fables des nations⁷, atteste les deux substances de son origine : terre par la chair, eau par le sang. Je veux bien que sa qualité ait pris l'aspect d'une autre chose : c'est en cela que consiste le changement d'une chose en une autre. Toutefois, à part cela, qu'est-ce que le sang sinon un liquide rouge ? Qu'est-ce que la chair, sinon la terre changée en figures qui lui appartiennent ? Examine une à une leurs qualités respectives : les muscles pareils aux mottes de glèbe, les os semblables aux rochers, et même, autour des mamelons, comme des gravillons; regarde ces entrelacs serrés de nerfs pareils aux surgeons des racines, ces réseaux ramifiés de veines comme des ruisseaux sinueux, ces duvets semblables aux mousses, cette chevelure comme un gazon et le trésor caché des moelles, qui sont comme les minerais de la chair. Tous ces signes témoignent de son origine terrestre et se sont rencontrés dans le Christ également. Ce sont eux qui cachèrent en lui

⁵ Succomber au sens de mourir.

⁶ La chair du Christ, Sources chrétiennes N° 21é, p.253-255 et 279

⁷ Le mythe de Prométhée qui pétrit l'homme avec la boue (terre + eau).



le Fils de Dieu, puisqu'il n'eut pas d'autre raison d'être pris simplement pour un homme que de montrer la réalité humaine d'un corps. Si ce n'est pas vrai, montrez en lui quelque élément céleste mendié à la Grande Ourse, aux Pléiades ou aux Hyades⁸; car ce que nous venons d'énumérer témoigne que sa chair était si manifestement terrestre qu'elle était semblable à la nôtre : en revanche, je ne saisis rien en lui de nouveau ni d'étranger. Finissons-en : ce n'était que pour ses paroles et pour ses actions, pour son enseignement et pour son pouvoir que les hommes regardaient le Christ avec stupeur; en revanche, une chair d'un genre nouveau aurait attiré leurs remarques et serait passée pour miracle. Mais c'était justement parce que la condition de sa chair terrestre n'avait en elle rien de miraculeux que l'on remarquait ses miracles dans tout le reste. On demandait : « D'où vient cet enseignement et d'où viennent ces signes ? Ainsi parlaient même ceux qui méprisaient son apparence : tant son corps n'eut pas même de prestige humain, encore moins l'éclat d'un rayon céleste. Et chez vous, même si les prophètes se taisent sur l'humilité de son apparence, la Passion et les outrages le disent. A eux seuls : la Passion, que sa chair fut humaine et les outrages, qu'elle fut sans éclat. Quelqu'un aurait-il osé demeurer seulement du bout de l'ongle un corps d'un genre nouveau, ou souiller de crachats un visage qui ne parût point les mériter ! Pourquoi parler de chair céleste si rien ne fait comprendre qu'elle était céleste ? Pourquoi nier qu'elle fût terrestre si tu as des raisons de reconnaître qu'elle était terrestre ? Il a eu faim en présence du diable, et soif en présence de la Samaritaine (Jn 4, 7); il a pleuré sur Lazare (Jn 11, 35), il tremble devant la mort (Mc 14, 33), il dit : *la chair est faible* (Mt 26, 41), et, pour finir, verse son sang. Voilà, je pense, des signes d'origine céleste. Et si vous répliquez : « Mais comment, si sa chair avait rayonné la noblesse de son origine céleste, aurait-il pu souffrir les outrages et la Passion, comme il l'avait prédit ? », cela nous est un argument pour vous prouver que justement elle n'avait rien qui vînt des cieux, pour qu'il lui fût possible de souffrir les outrages et la Passion (...)

2. La même chair mais sans péché

La chair qui était dans le Christ est celle qui pèche naturellement en l'homme, et que le péché est anéanti en elle dans la mesure où on la trouve sans péché dans le Christ, alors qu'on ne la trouvait pas sans péché dans l'homme. D'ailleurs cela ne servirait même pas le dessein du Christ anéantissant le péché de la chair, s'il ne l'anéantissait pas dans la chair dont le naturel est pécheur, pas plus que cela ne servirait à sa gloire. La grande chose, en vérité, d'avoir détruit la tache du péché dans une chair meilleure et d'un naturel différent : entendez incapable de péché ! « Ainsi, répliques-tu, si c'est notre chair qu'il a revêtue, la chair du Christ était pécheresse.

⁸ Les gnostiques qui refusent un corps à Jésus pensent que sa chair a été empruntée aux astres, comme celle des anges d'ailleurs : ces personnages ne sont-ils pas célestes ? Jésus n'aurait donc pas une chair comme la nôtre.



3. Chair graciée, chair eucharistique

Ne condense donc pas un raisonnement qui doit être développé : en revêtant notre chair, il l'a rendue sienne, en la rendant sienne il l'a rendue sans péché. Quant au reste — cela soit dit à tous ceux qui pensent que le Christ n'a pas eu une chair semblable à la nôtre, parce qu'elle n'est pas née de la semence de l'homme — qu'on se souvienne qu'Adam lui-même fut créé dans cette chair sans être né de la semence de l'homme. De même que la terre fut changée en cette chair sans la semence de l'homme, de même sans le premier ferment de la fécondation, le Verbe de Dieu a pu passer dans la matière de cette chair.

C. SAINT IRÉNÉE (II^{ES})⁹

1. La « Main droite » nous fait lever

Que Celui qui a créé l'homme au commencement lui ait promis la seconde naissance après sa dissolution dans la terre, Isaïe en fait foi lorsqu'il dit : *Les morts ressusciteront, ceux qui sont dans les tombeaux se lèveront et ceux qui sont dans la terre se réjouiront, car la rosée qui vient de toi est pour eux une guérison* (Is 26, 19). Il dit encore : *Je vous consolerais, et dans Jérusalem vous serez consolés; vous verrez, et votre cœur sera dans la joie, et vos os pousseront comme l'herbe, et la main du Seigneur se fera connaître à ceux qui l'honorent* (Is 66, 13-14).

Ézéchiel dit de son côté : *La main du Seigneur fut sur moi, et le Seigneur me fit sortir en esprit et me plaça au milieu de la plaine, et celle-ci était remplie d'ossements. Il me fit passer près d'eux tout autour; et voici qu'ils étaient en très grand nombre sur la surface de la plaine et tout à fait desséchés. Et il me dit : Fils d'homme, ces ossements revivront-ils ? Je répondis : Seigneur, tu le sais, car c'est toi qui les as faits. Il me dit : prophétise sur ces ossements et dis-leur : « ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur ! Ainsi parle le Seigneur à ces ossements : Voici que je vais amener sur vous l'Esprit de vie; je mettrai sur vous des muscles, je ramènerai sur vous de la chair, j'étendrai sur vous de la peau, je mettrai en vous mon Esprit, et vous vivrez, et vous saurez que je suis le Seigneur.*

Et je prophétisai comme il m'en avait donné l'ordre. Et comme je prophétisais, il y eut un tremblement de terre, et les os s'emboîtèrent les uns dans les autres. Et je vis, et voici que des muscles et de la chair s'étaient formés sur eux et qu'une peau s'était étendue par-dessus, mais l'Esprit n'était pas encore en eux.

Et il me dit : « Prophétise sur l'Esprit, prophétise, fils d'homme, et dis à l'Esprit : « Ainsi parle le Seigneur : viens des quatre vents et souffle sur ces morts, et qu'ils vivent.

⁹ Contre les Hérésies, V, 15, 1, p.612-614.



Et je prophétisai comme il m'en avait donné l'ordre. Et l'Esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds : c'était une très, très grande armée (Ez 37, 1-10).

Le même Ézéchiel dit encore : *Ainsi parle le Seigneur : voici que je vais ouvrir vos tombeaux, et je vous ferai sortir de vos tombeaux, et je vous introduirai dans la terre d'Israël. Et vous saurez que je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux pour faire sortir des tombeaux mon peuple. Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez, et je vous établirai sur votre terre, et vous saurez que je suis le Seigneur. J'ai parlé et je l'exécuterai, dit le Seigneur (Ez 37, 12-14).*

Ainsi donc, le Créateur vivifie dès ici-bas nos corps mortels, comme il est loisible de le voir; il leur promet, de surcroît, la Résurrection et la sortie hors des sépulcres et des tombeaux, et il leur accordera l'incorruptibilité — car, est-il dit, *leurs jours seront comme l'arbre de vie (Is 65, 22)* — : dès lors la preuve est faite que le seul Dieu c'est lui, qui fait ces choses, et que lui-même est le bon Père qui, par pure bonté, accorde la vie aux êtres qui ne la possèdent pas par eux-mêmes.

D. SAINT GRÉGOIRE LE GRAND (VI^{OS})¹⁰

1. Christ est ressuscité

Ressuscité des morts, (le Seigneur) ne meurt plus, la mort n'a désormais sur lui aucun pouvoir (Rm 6, 9) Et il nous a donné là un exemple, afin que nous croyions qu'au dernier jour il sera fait de notre chair ce que nous savons avoir été fait de la sienne au jour de sa Résurrection.

2. Comme lui, nous ressusciterons

Mais puisque nous en sommes venus à parler de la résurrection de la chair, quelle tristesse pour nous et quel sujet de larmes de savoir certains gens être dans l'Église et en même temps douter de cette résurrection ! Or les anciens Pères ont cru très fermement qu'elle arrivera, alors même qu'ils n'en avaient encore aucun exemple. Quelle condamnation méritent donc ceux qui ont eu l'exemple de la Résurrection du Seigneur et cependant ne croient pas à la leur ! Ils possèdent le gage, et ils n'ont pas la foi ! Ils remplissent l'Église, mais doutant de leur résurrection ils y sont l'âme vide. De cette Résurrection, il est dit par le bienheureux Job (Jb 19, 25-27) : *Je sais que mon Rédempteur est vivant, et au dernier jour je dois me relever de la terre, et de nouveau je serai vêtu de ma peau, et dans ma chair je verrai Dieu; je le verrai, moi, et je le regarderai de mes yeux, moi et non pas un*

¹⁰ Homélie sur Ézéchiel. Tome II, Sources chrétiennes N°360, p. 389-393



autre. Aussi est-il dit par le Psalmiste : *En sa présence s'avanceront tous ceux qui descendent dans la terre* (Ps 22, 30). Les morts descendent dans la terre non par l'esprit, mais par le corps. Ceux qui descendent dans la terre s'avanceront donc en présence du Seigneur, parce que ceux qui se décomposent maintenant dans la poussière viendront, ressuscitant, au jugement.

3. La soif de vivre

De là cette autre parole du Psalmiste : *Mon âme a soif de toi, et de tant de façons, ma chair !* (Ps 63, 2). L'âme a soif de voir Dieu; la chair, de quoi a-t-elle soif sinon de ressusciter ? D'où encore cette autre parole : *Tu retires leur souffle et ils défaillent, et retournent dans leur poussière* (Ps 104, 29). Mais bientôt le Psalmiste ajoute, sur la résurrection de la chair : *Envoie ton souffle et ils seront créés, et tu renouvelleras la face de la terre.*

4. L'arche « Église » sera sanctifiée

D'où encore ce mot : *Lève-toi, Seigneur, pour ton repos, toi et l'arche que tu as sanctifiée.* Le Seigneur s'est levé pour son repos quand il a ressuscité sa chair du tombeau. Après lui l'arche¹¹ aussi se lève, car l'Église ressuscite. Voilà pourquoi il est dit par le prophète que nous commentons : *Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur. Voici ce que dit le Seigneur Dieu à ces ossements : Voici que je ferai entrer en vous l'esprit, et vous vivrez. Et je mettrai sur vous des nerfs, et je ferai croître sur vous des chairs, et j'étendrai sur vous de la peau, et je vous donnerai l'esprit, et vous vivrez.* Voilà pourquoi un autre prophète a vu qu'à la fin le genre humain sera relevé par la résurrection du Seigneur : *Il nous fera revivre après deux jours, le troisième jour, il nous relèvera, et nous vivrons en sa présence* (Os 6, 2). Voilà pourquoi le Seigneur, parlant de lui-même, ajouta : *Ne vous étonnez pas, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix. Alors s'avanceront ceux qui ont fait le bien, en ressuscitant pour la vie; mais ceux qui ont fait le mal, en ressuscitant pour le jugement* (Jn 5, 28-29). Aussi Paul déclare-t-il : *D'où nous attendons le Sauveur, notre Seigneur Jésus-Christ, qui transfigurera notre pauvre corps, le conformant à son corps de gloire* (Ph 3, 20-21). Aussi dit-il encore : *Si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, de même, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui* (1 Th 4, 14). Et à nouveau : *Le Christ, prémices*

¹¹ L'arche de Noé est une image traditionnelle de l'Église. Les enfants, très attachés aux choses visibles, font des rapports avec la barque de Pierre dans la tempête. Les adolescents comprennent que le bois de la Croix peut faire flotter dans les tempêtes du monde, et c'est déjà une belle parole biblique existentielle. Pour nos Pères, l'arche est bien l'Église. Cette lecture se rattache à la lecture juive où les dimensions de l'arche sont celles du schéma corporel : l'arche, c'est l'homme ! L'arche c'est Adam ! Jésus entre dans l'arche, Jésus entre dans le corps de l'homme (Mt 24). Les animaux qui sont dans l'arche sont à la fois les hommes, et notre propre animalité.



de ceux qui se sont endormis (1 Cor 15, 20). Si nous ne nous relevons pas du sommeil de la mort, comment avons-nous comme prémices la résurrection du Seigneur ?

5. La Résurrection de la chair

Voilà que les anciens Pères et les nouveaux s'accordent en un seul esprit sur la résurrection de la chair. Voilà que la Vérité même nous a enseigné d'abord de vive voix ce que, sur cette résurrection de la chair, elle a fait voir ensuite par l'action. Et cependant la faiblesse de certains n'a toujours pas la foi, alors qu'elle se tient dans la demeure de la foi ! Mais ils demandent avec étonnement comment la chair peut revivre à partir de la poussière.

6. Les paraboles de la nature

Qu'ils s'étonnent donc de l'amplitude du ciel, de la masse de la terre, de l'abîme des eaux, de tout ce que contient le monde, des anges eux-mêmes créés du néant. Car faire quelque chose à partir de quelque chose, c'est beaucoup moins que créer toutes choses à partir du néant. Les éléments mêmes, la beauté même des choses, nous offrent l'image de la résurrection. Le soleil meurt chaque jour à nos yeux, chaque jour se relève. Les étoiles se couchent à l'heure matinale, se lèvent à nouveau le soir. Nous voyons, au temps chaud, les arbres riches de feuilles, de fleurs et de fruits alors qu'en hiver ils demeurent dépouillés de feuilles, de fleurs et de fruits, comme desséchés...



Méditation pour adultes

Tiré de : Claude et Jacqueline Lagarde, Présentation des récits bibliques, Epheta 30, p. 95 et p. 96-97, février 2002 (<http://catechese.free.fr/ListeDossiers.htm>)

La vision des ossements desséchés

En -598, le prophète Ézéchiel a été emmené en exil à Babylone avec l'aristocratie juive. Cette épreuve voulue par Dieu ne modifie pas les comportements des fils d'Israël. Au lieu de se confier à Dieu, les gens de Jérusalem complotent avec l'Égypte, et les nombreux courriers envoyés par le prophète ne servent à rien. On ne le croit pas. Nabuchodonosor est contraint de revenir à Jérusalem et de sévir. En -586, douze ans plus tard, Nabuchodonosor détruit la ville et brûle le Temple : Israël n'existe plus, c'est la désespérance. La parole du prophète change alors de ton : Ézéchiel chante désormais la renaissance d'Israël.

La vision des « Ossements desséchés » (Ez 37) fait partie de ces chants nouveaux. Les morts vont revivre sous l'effet du souffle de Dieu. Cette vision d'Ézéchiel décrit de manière surréaliste une immense résurrection : les tombeaux s'ouvrent, les morts sortent.

Juifs et chrétiens s'appuient sur ce beau récit pour proclamer la résurrection d'entre les morts.

Ainsi l'histoire d'Israël est devenue une véritable parabole de la mort et de la Résurrection. Je peux connaître le passé d'Israël, et ce savoir est intéressant ; je peux aussi recevoir cette histoire dans la foi, et y reconnaître une réalité de ma vie, la « résurrection de la chair », la résurrection de mon corps. Le savoir historique est une première étape, la foi en la « Résurrection de la chair » en est une autre qui suppose un nouveau rapport à un corps qui vivra.

Jésus souffle l'Esprit sur les Apôtres

Le Seigneur s'est levé d'entre les morts ce dimanche matin. La nuit vient de faire place au soleil levant. Nous sommes le jour de Pâques. Le soir vient et les disciples de Jésus semblent toujours enfermés, terrés comme enterrés, toutes portes closes dans le Cénacle. Un enterrement comme un autre et effrayant comme tous les enterrements : ils avaient peur depuis la fin du sabbat car, le sabbat fini, tout pouvait arriver de la part de leurs



ennemis. Ils avaient eux-mêmes fermé les portes à la lumière. Savaient-ils que le soleil était levé ? Sans doute pas : il fait encore nuit quand Jésus vient.

Jésus vint et se tint au milieu. Le Seigneur leur donne sa paix puis leur montre ses plaies comme pour leur rappeler la **réalité du monde**. Et sur ce mémorial, il leur dit encore : la *paix soit avec vous*, comme si la paix que le Seigneur donne avait un rapport avec la mort.

Ils étaient barricadés : comme en état de guerre, attendant la mort là où est la vie, choisissant la nuit là où est le soleil, dans le Cénacle. Et Jésus souffle sur eux en leur donnant mission d'annoncer partout la Bonne Nouvelle. En saint Jean, la Pentecôte semble prendre place le jour de la résurrection. Dieu envoie son souffle sur les disciples rassemblés à Jérusalem. Il les fait « créatures nouvelles » capables de comprendre le sens des « plaies » dans la vie.

Et ce souffle du Seigneur renvoie au premier souffle de la création : *Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il souffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant* (Gn 2, 7). C'était la prédiction étonnante du prophète Ézéchiël qui demandait à l'Esprit de souffler sur les ossements pour leur redonner vie (Ez 37, 9). Les morts ressuscitent : les disciples sortent du Cénacle dont les portes s'ouvrent. Là où était la nuit, là est maintenant la lumière : un feu de Pentecôte dont on parle avec des langues de feu.



Réflexions théologiques

Tiré de : Claude et Jacqueline Lagarde, *Séquences*, tome 3 (Centurion : Paris, 1993),
p. 176-177.

De nombreux textes bibliques contiennent des images de souffle ou de vent. Rappelons que, en hébreu, un même mot exprime le souffle, le vent et l'esprit, *rllah*. Dans le grec du Nouveau Testament, il en est de même avec le mot *pneuma* qui peut être traduit par vent, souffle ou esprit. Ainsi, dans Jn 3, 8, nous pouvons traduire de différentes façons la phrase souvent lue comme ceci : « Le vent souffle où il veut. » On peut traduire également par « L'esprit souffle où il veut », ou « Le vent vente où il veut », ou « Le souffle souffle où il veut ». L'image du souffle s'impose donc plus que le mot qui le désigne. Et c'est bien comme cela que les enfants comprennent l'image d'abord, l'écriture ensuite.

La Bible commence par ce souffle qui plane sur les eaux. Dieu fit passer un même souffle sur les eaux pour que l'arche de Noé puisse se reposer sur terre (Gn 8, 1). Dieu refoula la mer avec un fort souffle venu de l'est, lors de la traversée de la mer des Roseaux (Ex 14, 21). Le cantique de Myriam reprendra l'image : « Au souffle de tes narines, les eaux s'amoncèrent » (Ex 15, 8). De nombreux psaumes parlent de Yahvé comme celui qui souffle. « Il souffle son vent, les eaux coulent » (Ps 147, 18). Le psaume 148, 8 suggère que le souffle de la tempête est l'exécutant de la parole de Dieu. Le souffle de Dieu, maître du cosmos, est créateur du ciel et de la terre. C'est le souffle divin qui ordonne le chaos originel. Le souffle de Dieu est source de toute vie.

Créateur, le souffle divin se rencontre dans quelques moments privilégiés. Le fort vent d'est qui refoule la mer quand le peuple fuit devant Pharaon (Ex 14, 21). C'est aussi un souffle venant de la mer qui amena les cailles pour que le peuple puisse manger (Nb 11, 31). Le prophète Isaïe dit aussi que le souffle a été donné au peuple qui habite la terre que Dieu a créée (Is 42, 5). Si le souffle crée le cosmos, il crée aussi un peuple qui vit de l'Esprit de son Dieu. Le prophète Osée dit enfin qu'Éphraïm se repaît au souffle de son créateur (Os 12, 2). La métaphore suggère que le souffle est comme une nourriture qui fait vivre.

« Tout homme est du souffle », dit le Ps 39, 12. « Si tu retires leur souffle, ils expirent, si tu envoies ton souffle, ils sont créés », dit encore le Ps 104, 29-30. Yahvé est le créateur



de l'univers, d'Israël, et il est aussi celui qui tient la vie de chacun entre ses mains (Dn 5, 23). Dieu souffle dans les narines du modelage tiré de la glaise, et Adam devient un être vivant (Gn 2, 7). Chacun naît du souffle de Yahvé.

Le grand poème d'Ézéchiël, la vision des ossements, se présente à nous comme la synthèse et l'accomplissement de toutes ces figures. La fin du chapitre 36 nous présente un Dieu sauveur et créateur, qui recréera un jardin d'Éden malgré la désolation de l'exil. Dans la vallée de la désolation (Ez 37, 1), de la déportation, le souffle divin va inspirer le prophète Ézéchiël et recréer un peuple qui sortira des tombeaux. Le souffle fait l'unité du corps dispersé, c'est comme une épiclese (l'appel de l'Esprit sur le pain et le vin durant la messe) qui met debout l'Israël qui sort de la mort (Ez 37, 11-14). La résurrection s'annonce, le Dieu qui donne la vie est vainqueur de la mort.

La pleine vérité de la vision d'Ézéchiël s'accomplit dans deux récits du Nouveau Testament. Dans Jn 20, 19-29, Jésus, le matin de la Résurrection, au sortir du tombeau, souffle sur les dix apôtres enfermés dans la mort du Galiléen. Il leur donne l'Esprit qui fera d'eux la communauté des témoins de la Résurrection. C'est la Pentecôte de l'évangile de Jean. Enfin, dans Ac 2, le souffle bouscule, ouvre les portes, donne la parole qui va proclamer le credo dans le monde entier, celui qui était mort, pendu au gibet maudit, Dieu l'a fait Seigneur et Christ.

Pour approfondir la réflexion, vous pouvez lire la partie théologique des séquences 85 et 86, dans le tome II, p. 197 et 201.



RENCONTRE DE MISE EN ROUTE

(PÉDAGOGIE DES 6-10 ANS)

La première rencontre qui vous est ici proposée précède la mise en œuvre de la pédagogie catéchétique propre à la Catéchèse biblique symbolique (CBS).

L'ajout d'une rencontre antécédente à la mise en œuvre de la pédagogie de la CBS présente deux apports ou déploiements plus spécifiques :

- Un temps plus soigné pour l'accueil des enfants;
- Un temps d'enseignement imagé sur l'un des objets de la foi chrétienne catholique.

1. Accueil et présences

Accueillir, c'est d'abord se dire bonjour! Il y a des « bonjours » formels et impersonnels et il y a aussi des « bonjours » sentis et très sincères, des « bonjours » qui marquent l'intérêt pour l'autre, des « bonjours » qui ouvrent de véritables portes à la rencontre.

- Prendre le temps de l'accueil, c'est consacrer un moment pour offrir à l'autre de se savoir désiré et attendu,
- prendre le temps de l'écoute, c'est aussi accueillir les grandes joies de la semaine comme les peines du quotidien.
- Mais vivre un véritable temps d'accueil, c'est aussi donner la chance aux enfants et à leurs parents de vous accueillir! C'est leur laisser la joie de vous permettre d'entrer « chez eux » et la joie de vous ouvrir leur porte! L'accueil, ça se fait toujours dans les deux sens!

Pour ce faire, nous vous suggérons le jeu suivant :

Je pars en voyage sans T

(Note : Ce jeu comporte un léger piège. Les enfants comprendront 'voyage santé' et nommeront des fruits et légumes dont les noms comportent la lettre T.)

Le premier enfant se nomme et dit : « Je pars en voyage, et j'apporte avec moi ... »

(L'enfant doit nommer un objet qui commence avec la première lettre de son prénom, mais qui est un mot qui n'inclut pas la lettre T.)

Si l'enfant nomme un objet dont le nom contient la lettre T, l'animateur lui dit : « Tu ne pourras pas te joindre au voyage. Tu essayeras de nouveau au prochain tour. »



Le deuxième enfant se nomme et dit : « Je pars en voyage, et j'apporte avec moi ... », en nommant un objet qui commence avec la première lettre de son prénom, mais qui est un mot qui n'inclut pas la lettre T, et ainsi de suite.

Avant de poursuivre avec la prochaine activité, informer les participants de la démarche que l'on va vivre ensemble durant les prochaines rencontres de catéchèse : texte, création, réflexion et échange (discussion) sur les textes entendus et célébration de la Parole (dernière rencontre de la séquence).

2. Premier temps de la catéchèse : l'information

Introduction : Le cycle de la Vie (au niveau végétal, humain et chrétien)

À Pâques nous célébrons la résurrection de Jésus. En fait, le mot 'Pâques' provient d'un mot hébreu (pascha ou pessah) qui signifie 'passage', celui de la mort à la résurrection.

Dans la nature, comme dans notre vie sur terre, il y a plusieurs passages de la naissance à la mort et de la mort à la vie. On parle ici du cycle de la vie.

Commençons par écouter ce que la Bible nous fait découvrir au sujet du cycle de la vie.

Temps de la parole

Choisir parmi les deux récits bibliques suivants qui nous parlent des graines (récit 1 ou 2) et raconter un des récits aux jeunes.

Récit 1

Le grain qui pousse nuit et jour (Mc 4, 26-29)

Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment.

D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi.

Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. »

Récit 2

La parabole du semeur (Mt 13, 1-9)

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer.

Auprès de lui se rassemblèrent des foules si grandes qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage.



Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur sortit pour semer.

Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger.

D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde.

Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché.

D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés.

D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un.

Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

Retour sur le récit et le cycle de la vie d'une plante

Voici des propositions de questions qui pourraient permettre d'animer une courte discussion avec les jeunes, suite à l'écoute du récit biblique.

Question : De quoi parle le récit?

Réponses possibles : Récit 1 : le semeur, le grain, la fertilité, la moisson.

Récit 2 : le semeur, le grain, les 4 types de sol, un sol fertile.

Question : De quels éléments une plante a-t-elle besoin pour grandir et porter des fleurs ou du fruit?

Réponses possibles : eau, soleil, éléments minéraux (terre, compost), air.

Anciennement, on utilisait des os desséchés broyés comme fertilisant; aujourd'hui ce sont souvent des engrais chimiques.

Question : Quels sont les 4 étapes de la vie d'une plante?

Réponses possibles : 1. La mise en terre et naissance de la plante,

2. La croissance,

3. La mort,

4. La renaissance en de nouvelles pousses.



3. Deuxième temps de la catéchèse : la création

Matériel nécessaire :

- Crayons de plomb et crayons à colorier
- Ciseaux pour découper et colle ou ruban adhésif

[Annexe 1 : Le cycle de la Vie]

Présentation et préparation de la roue de la Vie

Le cercle plus petit représente le cycle de la vie de la plante.

Le cercle plus grand représente le cycle de la vie de foi du chrétien.

a) Proposition 1 : Pour les plus grands ou si vous avez assez de temps

1. Donner à chaque enfant une copie de **l'Annexe 1b** de la roue de la Vie vide.
2. Donner à chaque enfant une copie de **l'Annexe 1c** et leur demander de découper les 4 mots (naissance, croissance, mort, renaissance) et les images.
3. Demander aux enfants de coller les 4 mots dans le contour de la roue de la Vie vide, afin de donner le résultat montré dans **l'Annexe 1a**.
4. Encourager les enfants à dessiner, pour chacun des mots, une image du cycle de Vie de la plante à l'intérieur du quart de cercle qui correspond au mot qu'ils viennent de coller dans le contour de la roue de la Vie.

Continuer ensuite la discussion avec les jeunes avant de compléter la roue de la Vie.

b) Proposition 2 : Pour les plus jeunes ou si vous manquez de temps

Donner à chaque enfant une copie de **l'Annexe 1a** de la roue de la Vie. Cette version de la roue de la Vie contient déjà les 4 mots (naissance, croissance, mort, renaissance) et les images qui correspondent aux étapes du cycle de la Vie de foi.

Encourager les enfants à dessiner pour chacun des mots, une image du cycle de Vie de la plante à l'intérieur du quart de cercle qui correspond au mot qui se trouve dans le contour de la roue de la Vie.

Retour sur la roue de la Vie et lien avec notre vie

Animer une discussion au sujet de la roue de la Vie et les dessins de la vie d'une plante à l'aide de la question suivante.



Question :

Nous avons vu que les 4 étapes de la vie d'une plante sont les suivantes :

1. La mise en terre et naissance de la plante.
2. La croissance
3. La mort
4. La renaissance en de nouvelles pousses

Est-ce que nous, les humains, passons par ces 4 mêmes étapes de notre vie?

Est-ce que nous pouvons comparer notre vie à la vie d'une plante?

Réponses possibles :

1. La mise en terre et naissance de la plante = le fœtus humain et la naissance du nourrisson.
2. La croissance de la plante = le développement du bébé, l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte.
3. La mort de la plante (se dessèche, flétrit, est coupée) =
 - mort biologique suite à la vieillesse, la maladie, un accident;
 - mort spirituelle dans nos vies: notre tristesse suite à la perte d'un ami, d'un animal, etc.
4. La renaissance en de nouvelles pousses =
 - renaissance spirituelle dans nos vies: notre joie suite à l'arrivée d'un nouveau frère, d'une nouvelle soeur, d'un nouvel ami.

Lien avec la vie de foi

Animer une discussion au sujet du lien de la roue de la Vie avec la vie de foi.

Question : Comment cela se passe-t-il dans notre vie de foi?
Est-ce qu'il y a un cycle de vie pour le chrétien?

Faire un parallèle entre la vie végétale et la vie chrétienne.

Remettre le cycle de la Vie aux jeunes qui n'ont pas encore complété la création, et leur demander de replacer les images de la vie de foi dans le bon quadrant.

Demander aux jeunes de trouver les correspondances entre les images de la vie chrétienne et leurs illustrations qui représentent la vie d'une plante.

Liens possibles :

La naissance pour le chrétien = le baptême, la naissance de la vie comme enfant de Dieu.

La croissance pour le chrétien = les sacrements, le contact avec la Parole de Dieu, la catéchèse, la prière, le partage, les oeuvres de charité, les sacrements.

La mort pour le chrétien = le péché originel (lavé par le baptême) et nos péchés (pardonnés quand nous vivons le sacrement de réconciliation). Quant à notre dernière mort, c'est un passage qui s'accomplit dans l'espérance de la vie éternelle.

Pour le chrétien, on parle de la résurrection plutôt que de la renaissance. Nous avons la foi que, comme Jésus, nous allons ressusciter. Ainsi, dans le credo, nous affirmons que nous croyons à la résurrection de la chair.

4. Conclusion de la rencontre avec un temps de prière

Signe de croix, prière en lien avec la rencontre, Notre Père, signe de croix.

Voici une proposition de prière :

Les saisons de la vie

Merci Seigneur pour l'été. Tu nous donnes une belle nature fraîche en développement qui nous rend joyeux. Merci, Seigneur, pour les étés de ma vie, tous les moments qui me permettent de grandir et de croître physiquement et spirituellement. Béni sois-tu Seigneur.

Merci Seigneur pour l'automne. C'est à ce moment que nous voyons la nature changer et illuminer nos vies de couleurs. Merci Seigneur, pour les automnes de ma vie, chaque fois que j'ai pu faire une différence dans la vie d'une personne et chaque fois qu'une personne a fait une différence dans ma vie. Béni sois-tu Seigneur.

Merci Seigneur pour l'hiver. Malgré que la nature soit en repos elle nous permet de la regarder d'une autre façon, avec les yeux du cœur. Merci Seigneur, de m'accompagner dans les moments difficiles de ma vie: quand je perds confiance, quand je ne vois pas ta présence dans ma vie, lorsque je blesse mes soeurs et mes frères, pour cela je te demande pardon. Béni sois-tu Seigneur.

Merci Seigneur pour le printemps. La nature renaît et la vie reprend son cours. Merci Seigneur, pour toutes les nouvelles naissances que tu crées dans ma vie, chaque fois que je recommence à vivre après un échec, chaque fois que tu m'ouvres grand tes bras pour m'accueillir. Béni sois-tu Seigneur.

Amen.



PREMIÈRE RENCONTRE

(PÉDAGOGIE DES 6-10 ANS)

1. Accueil et présences

Nous vous proposons de commencer la rencontre avec une courte activité ludique qui permettra aux enfants de se familiariser avec le souffle.

Sur une table, placer des ballons de fête non-soufflés et proposer aux enfants de prendre chacun un ballon de fête, de le souffler et ensuite de le laisser 'voler' en laissant sortir l'air du ballon. Voici quelques questions qu'on pourrait poser aux enfants lors de cette activité : Où se dirigera le ballon? Est-ce qu'il ira loin? Quand le ballon est complètement dégonflé, peut-on le re-souffler pour qu'il vole loin de nouveau?

On tentera de revenir sur le sens de cette activité vers la fin de cette rencontre.

2. Premier temps de la catéchèse : l'information

Raconter le récit « la vision des ossements desséchés ».

On permet aux enfants d'exprimer les étonnements qui surgissent à l'écoute de ce récit (à partir de 9 ans). On note ces étonnements pour le futur débat.

[\[Annexe 2 : La vision des ossements desséchés\]](#)

Si le temps le permet, raconter le récit « la création de l'être humain ».

On permet aux enfants d'exprimer les étonnements qui surgissent à l'écoute de ce récit (à partir de 9 ans). On note ces étonnements pour le futur débat.

[\[Annexe 4 : Le récit de la création de l'être humain\]](#)

3. Deuxième temps de la catéchèse : la création

Dans le cadre de la création, nous vous proposons une activité où l'on imagine le récit biblique à l'aide de pictogrammes.



Récit des ossements

À l'aide des pictogrammes, les enfants mettront en relief l'avant (la vallée remplie d'ossements), l'action de Dieu (son souffle de vie) et l'après (une armée sortie du tombeau). Cette structure (avant, pendant et après) sera reprise dans le/les autre(s) récit(s). En collant les pictogrammes sur un carton, on pourra donc mettre le/les récit(s) suivant(s) en correspondance les uns avec les autres.

[Annexe 3 : Pictogrammes : la vision des ossements desséchés]

Récit de la Genèse

Si vous avez raconté le récit de la Genèse aux enfants, demandez-leur d'imager ce récit à l'aide de pictogrammes.

Vous constaterez que nous ne vous fournissons que 3 pictogrammes ! On mettra ainsi en relief l'avant (l'homme modelé en glaise), l'action de Dieu (son souffle de vie) et l'après (l'homme au jardin). Ceci permet d'illustrer la structure (avant – pendant – après) du récit.

[Annexe 5 : Pictogrammes pour illustrer la création de l'être humain]

Revenir sur l'activité ludique de l'accueil

Montrer aux enfants les ballons de fête non-soufflés. Entamer une courte discussion avec les enfants pour faire le lien entre l'activité ludique vécue au début de cette rencontre et le(s) récit(s) qu'ils viennent d'entendre. Vous pouvez simplement leur poser les questions suivantes, et les laisser réagir :

- Est-ce que vous vous souvenez de ce que nous avons fait au tout début de la rencontre aujourd'hui?
- Est-ce qu'il y a un lien entre cette activité et le récit de la vision des ossements desséchés?
- Si vous avez raconté le récit de la Genèse aux enfants, vous pouvez leur demander : Est-ce qu'il y a un lien entre cette activité et le récit de la création de l'être humain?

4. Conclusion de la rencontre avec un temps de prière et/ou de chant

[Annexe 6 : Chant : Souffle imprévisible ou

Annexe 7 : Chant : Le souffle de Dieu]



DEUXIÈME RENCONTRE

1. Accueil et présences

Nous vous proposons de commencer la rencontre avec une courte activité ludique qui permettra aux enfants de se familiariser avec un squelette-pantin.

Sur une table, placer les morceaux découpés d'un squelette-pantin ([Annexe 8](#)) et d'un pantin ([Annexe 9](#)), ainsi que des attaches parisiennes.

Inviter le groupe des enfants plus âgés à fabriquer un squelette-pantin et inviter le groupe des enfants plus jeunes à fabriquer un pantin.

On tentera de revenir sur le sens de cette activité vers la fin de cette rencontre.

[\[Annexe 8 : Squelette-pantin\]](#)

[\[Annexe 9 : Pantin\]](#)

2. Premier temps de la catéchèse : l'information

- Faire raconter par les enfants le récit « la vision des ossements desséchés » avec tous les détails. Si vous avez raconté aux enfants le récit « la création de l'être humain » lors de la rencontre précédente, demander leur de vous raconter ce récit avec tous les détails.
- Raconter aux enfants le récit « Jésus souffle l'Esprit sur les apôtres ».
- On permet aux enfants d'exprimer les étonnements qui surgissent à l'écoute de ce récit. On note ces étonnements pour le futur débat inter-équipe (à partir de 9 ans).

[\[Annexe 10 : Jésus souffle l'Esprit sur les apôtres\]](#)

3. Deuxième temps de la catéchèse : la création

Dans le cadre de la création, nous vous proposons une activité où l'on imagine le récit biblique à l'aide de pictogrammes.

Récit de Jésus qui souffle l'Esprit

À l'aide des pictogrammes, les enfants mettront en relief l'avant (les apôtres enfermés dans le Cénacle), l'action de Dieu (Jésus souffle l'Esprit sur eux) et l'après (mission de remise des péchés). En collant les pictogrammes sur un carton, on pourra donc mettre chacun des récits en correspondance les uns avec les autres (avant – pendant – après).

[\[Annexe 11 : Pictogrammes pour illustrer Jésus souffle l'Esprit sur les apôtres\]](#)



Revenir sur l'activité ludique de l'accueil

Montrer aux enfants le squelette et/ou le pantin qu'ils ont fabriqué au tout début de la rencontre. Entamer une courte discussion avec les enfants pour faire le lien entre l'activité ludique vécue au début de la rencontre et les récits de cette séquence. Vous pouvez simplement leur poser les questions suivantes, et les laisser réagir :

- Est-ce que vous vous souvenez de l'activité que nous avons faite à la table au tout début de la rencontre aujourd'hui?
- Est-ce qu'il y a un lien entre cette activité et le récit de la vision des ossements desséchés?

4. Conclusion de la rencontre avec un temps de prière et/ou de chant

[\[Annexe 6 : Chant : Souffle imprévisible ou](#)

[Annexe 7 : Chant : Le souffle de Dieu\]](#)



TROISIÈME RENCONTRE

1. Accueil et présences

2. Premier temps de la catéchèse : l'information

Faire raconter par les enfants le récit « Jésus souffle l'Esprit sur les apôtres ».

3. Deuxième temps de la catéchèse : la création

Permettre aux enfants de terminer la création de la semaine dernière (si ce n'est pas fait).

4. Troisième temps de la catéchèse : la parole-débat

a) Si vous avez un groupe de moins de 9 ans :

Demander aux enfants s'ils peuvent faire des rapprochements (s'ils voient des ressemblances) entre les récits bibliques qu'ils ont entendus lors de cette séquence, ou entre ces récits et d'autres récits bibliques qu'ils connaissent.

Note : Demander à l'enfant qui fait un rapprochement de raconter l'histoire avec laquelle il a vu un lien.

b) Si vous avez un groupe de 9 ans et plus :

Ayant fait ressortir leurs étonnements, commencer votre débat en reprenant une de leurs questions rouges.

5. Écriture de la prière

Composition de la prière

En fonction de l'âge des enfants et de leur expérience en catéchèse, ils composent une prière commune ou personnelle.

[Annexe 12 : Ma prière en Dieu]

Terminer la rencontre par une prière et un chant.

Signe de croix, Notre Père, chant, signe de croix.

[Annexe 6 : Chant : Souffle imprévisible ou

Annexe 7 : Chant : Le souffle de Dieu]



QUATRIÈME RENCONTRE

1. Accueil et présences

2. Célébration

Voici une proposition de célébration :

1. Signe de croix
2. Proclamation du récit d'Ezéchiel 37, 1-14: la vision des ossements desséchés
3. Chant : Souffle imprévisible
4. Proclamation du récit de Jean 20, 19-23: Jésus souffle l'Esprit sur les apôtres
5. Échange avec les jeunes au sujet des deux récits
6. Demander aux jeunes d'expliquer les activités d'intégration (jeux et pictogrammes) qu'ils ont réalisées.
7. Partage des prières individuelles ou de la prière commune
8. Notre Père
9. Bénédiction
10. Signe de croix
11. Chant : Souffle imprévisible

[Annexe 6 : Chant : Souffle imprévisible]

Nous vous suggérons de terminer la rencontre avec une collation et un moment de fraternité afin de souligner la fin de l'année catéchétique.